



Exercice d'écriture collective

A trois, c'est mieux



Intégrer ces trois personnages dans votre texte ainsi que la recette du clafoutis aux nouilles.

A vous de choisir qui sont ces personnages.

A vous d'inventer la recette du clafoutis aux nouilles. Ou pas, c'est à dire que vous n'êtes pas obligés de décrire la recette en détail, mais ce plat doit faire partie de la dramaturgie.

Et à vous de relier tout ça pour en faire une histoire...

Contraintes

- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables
- Les trois personnages en photo ci-dessus et uniquement eux sur scène. D'autres non interprétés peuvent toutefois être évoqués.
- Le clafoutis aux nouilles doit être intégré à la dramaturgie. Il ne doit pas être casé simplement pour s'en débarrasser. La recette exacte n'est pas obligatoire.
- Texte inédit écrit pour la circonstance
- Durée maximum : 15 mn

1	Couleur d'orange de Joan OTT.....	3
2	Le clafoutis aux nouilles de Jacques CABIN.....	7
3	Foutu clafoutis de Jacques BRENET.....	14
4	Mise en bouche... de Francis POULET.....	24
5	Recette en béton de Ann ROCARD.....	28
6	Une nouille dans le potage de Noël CHOMEL.....	34
7	Carte sur table d'Eric BEAUVILLAN.....	42
8	Chef au top de Pascal MARTIN.....	48
9	Affaire de goûts de Henri CONSTANCIEL.....	54

1 Couleur d'orange de Joan OTT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : joanott@compagnie-ladoree.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Rita : dite Giralda, sœur de Richard, look gothique
- Richard : frère de Rita, compagnon de Bénédicte
- Bénédicte : jeune et jolie métisse, compagne de Richard

Synopsis

Richard aimerait faire goûter à Bénédicte, sa nouvelle fiancée, le fameux clafoutis aux nouilles de sa grand-mère. Seulement voilà, le livre de recettes reste introuvable.

Décor

La terrasse d'une maison de campagne. Chaises longues, parasol, table et chaises de jardin.

Costumes

Tels que les photos proposées les imposent.

Bénédicte, allongée dans une chaise longue, chemisier largement déboutonné, offre son cou et son visage au soleil. Rita protège la blancheur de sa peau de gothique à l'abri d'un parasol tout en feuilletant un numéro de Gothic Beauty

Richard

Depuis la coulisse

Rita !

Rita - Giralda

Combien de fois je t'ai dit déjà de ne plus m'appeler comme ça !

Richard

Oh là là... Giralda, alors !

Rita - Giralda

Quoi encore !

Richard

Tu peux me dire où est passé le livre de recettes de cuisine de Mémé ?

Rita - Giralda

Comment ça : où il est passé ? Rangé à sa place, comme toujours !

Richard

Et c'est quoi, sa place ?

Rita - Giralda

Comme si tu ne le savais pas ! Dans le tiroir de gauche du buffet, bougre d'abruti !

Richard

Merci ma sœur chérie. *Un temps assez long, bruitage amplifié de quelqu'un qui farfouille dans un tiroir.* Sauf que dans le tiroir que tu dis, il y a plein de coupures de magazines

avec des recettes en veux-tu en voilà, mais le livre de Mémé, bernique, nada, il y est pas.

Rita - Giralda

Il y est forcément : personne n'est venu depuis l'été dernier.

Richard

entre en scène

Puisque je te dis qu'il n'y est pas ! T'as qu'à venir voir toi-même, si tu ne me crois pas !

Rita - Giralda

Ah si ! Mère m'a dit qu'elle était venue en février. Elle a dû l'emporter comme tout le reste. Tu la connais, cleptomane comme elle est...

Richard

Mère n'est pas cleptomane. Elle collectionne. Nuance !

Rita - Giralda

Oui, bon, si tu veux. Et tu en as besoin pour quoi ?

Richard

Ben, j'aurais voulu faire goûter à Bénédicte le clafoutis aux nouilles de Mémé.

Bénédicte

Ne t'embête pas pour moi, chéri. Je n'ai pas très faim, une salade m'ira très bien.

Richard

Je sais bien, mon cœur, tu n'as jamais faim, mais Rita et moi, il nous faut quelque chose d'un peu plus roboratif.

Rita - Giralda

Bon sang ! Il faut te le dire comment ?

Richard

Oui, bon : Giralda et moi, on aime bien s'en mettre plein la panse. Pas vrai, petite sœur ?

Rita - Giralda

Ce que tu peux être grossier ! Et dire que cet engin-là est mon frangin...

Bénédicte

Vous allez vous disputer, là ? C'est vraiment obligé ?

Rita - Giralda

Non... Mais non. On se cherche, on se chamaille, mais au fond on s'aime bien. Pas vrai, grand frère ?

Richard

Ouais, ouais... Mais du coup, je fais comment, pour le clafoutis ?

Rita - Giralda

Comme Mémé faisait, pardi.

Richard

Ça, ça m'avance bien ! Et elle faisait comment, Mémé ?

Rita - Giralda

Comme pour un gratin, sauf qu'à la place du gruyère, tu mets du sucre.

Richard

Mais encore ?

Bénédicte *s'assied dans la chaise longue*

Chéri, je peux t'aider, moi. Le gratin de nouilles, c'est ma spécialité.

Richard

Oui, mon cœur, je sais bien que la cuisine n'a pas de secrets pour toi, du moins la végétarienne, mais là, c'est la recette de Mémé, tu comprends ?

Bénédicte se lève

Tu m'en veux parce que je ne mange pas de chair morte. C'est ça ?

Richard

Mais pas du tout, mon cœur ! Qu'est-ce que tu vas chercher là ?

Rita - Giralda

Vous allez vous disputer, là ? C'est vraiment obligé ?

Bénédicte

Non, non, on se chamaille, on se cherche, c'est parce qu'on s'aime. Pas vrai, chéri ?

Elle va pour l'embrasser

Richard

Mais oui, chérie. Nous deux, on ne se dispute jamais. On s'aime bien trop pour ça.

Rita – Giralda

À part, mais de façon à ce que les deux autres entendent

Tout nouveau tout beau.

Richard

Giralda ! T'étais vraiment obligée de dire ça ?

Bénédicte

Oui, Giralda ! Tout nouveau tout beau : ça veut dire quoi ?

Rita – Giralda

Rien, rien...

Richard

Parce que j'ai eu d'autres fiancées avant Bénédicte ? Parce qu'on se disputait ? Ben oui, il y en a eu d'autres. Et oui, on s'engueulait ferme. Et oui, elles ne sont plus là. Mais avec toi, ma Bénédicte chérie, c'est pas du tout la même chose. Toi, je t'aime, et je sens bien que c'est pour la vie.

Bénédicte

Oui, bon, n'exagère pas, tout de même.

Rita – Giralda

Pourquoi ? Parce que pour toi, c'est pas pour la vie peut-être ?

Bénédicte

Mais qu'est-ce que j'en sais, Giralda ! Richard et moi, on s'est rencontrés la semaine dernière. Alors laissez-moi souffler un peu, quoi !

Richard

Pas besoin de souffler ! Je te fais le clafoutis, et après, on se marie et on se dit oui pour la vie. Parce qu'il est magique, le clafoutis de Mémé, si tu veux savoir. Mieux que le filtre de Tristan et Iseult qui ne faisait effet que pendant trois ans. Le filtre de Mémé, il est éternel, je te ferai dire. Pas vrai, Giralda ?

Rita – Giralda

Il paraît. Mais on n'en sait rien, au fond. Parce qu'on est les seuls à en avoir mangé. Mémé, veuve inconsolable de Pépé, Père et Mère qui s'aimaient déjà, et nous deux. Ça ne

marche pas sur les frères et sœurs. Heureusement ! Qu'est-ce que j'aurais fait avec un abruti comme toi !

Richard

Et moi donc ! Une frangine pareille, personne n'en voudrait. Alors pour épouse, tu penses !

Bénédicte

Vous êtes vraiment obligés de vous disputer tout le temps, comme ça ?

Rita – Giralda

Ne fais pas attention, Bénédicte. Une vieille habitude, c'est tout.

Richard

Mais oui. Au fond, on s'aime bien. Peut-être même qu'on s'adore en secret. Pas vrai, sœur ?

Rita – Giralda

Ouais... Ça doit être l'effet atténué du clafoutis de Mémé.

Bénédicte

Vous voulez dire que vous deux ? ...

Richard

Mais non ! Qu'est-ce que tu vas chercher là !

Rita – Giralda

Plus platonique, tu meurs. Foi de Giralda.

Bénédicte

C'est qu'à vous entendre...

Richard

Ça, c'est parce que tu es fille unique. Tu peux pas comprendre.

Bénédicte

Oui... Ça doit être pour ça. *Un temps* Finalement, j'ai un peu faim tout de même. Je le goûterais bien, ce clafoutis.

Richard

Giralda, tu me la redis, la recette ?

Rita – Giralda

Oh là, là, c'est pourtant pas bien compliqué !

Richard

S'il te plaît !

Bénédicte

Oui ! S'il te plaît, Giralda !

Fin de l'extrait

2 Le clafoutis aux nouilles de Jacques CABIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jacquescabin@orange.fr

Durée : environ 15 minutes

Personnages :

- Diane, 16 ans, look gothique
- Dominique, le père de Diane
- Lorette, 26 ans, la nouvelle copine de Dominique

Synopsis :

Dominique a organisé un repas et élaboré un plat, le clafoutis aux nouilles, pour réunir sa fille et son amie.

Décor et costumes : actuels

Un appartement.

Les trois personnages sont attablés devant un plat unique.

Diane

Elle observe, d'un air dégoûté, le plat déposé sur la table devant eux.

A son père.

Elle évite ostensiblement de regarder Lorette.

Un clafoutis aux nouilles, c'est quoi ce délire ?...Je te préviens, moi je mange pas ce truc là...

Dominique

Diane, tu pourrais faire un effort, pour une fois que j'essaie de cuisiner...

Tu m'as assez reproché de ne manger que des pommes de terre, j'ai voulu innover

Diane

Un clafoutis aux nouilles, j'hallucine

Elle attrape son portable et commence à envoyer des messages.

Quand je vais dire ça à mes copines....elles vont bien se marrer.

Mon père vient d'inventer une nouvelle recette, le clafoutis aux nouilles, mort de rire !

Dominique

Diane, ma chérie...Tu pourrais au moins goûter... s'il te plaît

Lorette

A Diane.

Je ne voudrais pas m'immiscer dans vos histoires, mais il me semble que tu pourrais faire un petit effort, non ?

Diane

Sans lever la tête de son portable.

Un petit effort pour quoi ? Pour te balancer le plat à la figure ?

Dominique

Diane, s'il te plaît

Lorette

A Diane.

Je peux comprendre que tu ne m'aimes pas

Diane

T'es vachement psychologue toi !

Lorette

Mais pas que tu sois impolie !

Dominique

Oh non, vous n'allez pas vous engueuler toutes les deux, pour la première fois qu'on mange ensemble, s'il vous plaît...

Diane

Je suis polie avec qui je veux...

A Dominique.

De toute façon, maman elle a bien fait de se tirer d'ici et moi, je vais pas tarder à faire pareil

A Lorette.

T'auras mon père pour toi toute seule, mais te fais pas d'illus, ça durera pas plus de trois mois...C'est son record trois mois, un trimestre par pétasse

Lorette

A Dominique.

Fais quelque chose Dom !

Diane

Dom, c'est mignon, Dom, ça vient de sortir ?

Lorette

Dom, si tu ne réagis pas, moi, je vais le faire

Diane

Ah oui, j'ai trop peur, je tremble de peur

Dominique

Ca suffit toutes les deux...Je croyais que ce repas vous rapprocherait, je me suis trompé

Diane

Parce que t'appelles ça un repas, cette merde qui ressemble à une pizza mal décongelée ? T'es pas difficile P'pa, vraiment pas

Elle dévisage Lorette.

Lorette

Je ne suis pas venue là pour me faire insulter

Elle se lève de table.

Je m'en vais

Diane

Bon voyage, envoie nous des cartes postales

Dominique

Il retient Lorette par le poignet.

S'il te plait Lorette, reste

Lorette hésite, se rassoit.

Diane

Tu es déjà revenue ? Tu nous as trop manqué !

Dominique

Diane, pourquoi faut-il que tu compliques tout ?

Diane

Devine...T'es pathétique

Dominique

Je ne te permets pas Diane, je suis ton père, ne l'oublie pas

Diane

Pas de danger, même si c'est toi qui oublies que tu es mon père

Dominique

Ca veut dire quoi ?

Diane

Ca veut dire que si je suis restée avec toi plutôt que partir avec maman, c'était pour t'empêcher de faire des conneries, pour te surveiller comme un môme, si tu préfères, pour limiter le défilé des pétasses

Lorette

Fais la taire, sinon, je m'en vais pour de bon

Diane

Mais ça n'a servi à rien, tu n'as fait que bêtises sur bêtises et maintenant, te voilà réduit à ramener des gamines à la maison et à jouer les djeunes...

C'est minable...Demain, je me tire chez maman, en attendant de prendre mon appart avec Didi

Dominique

Tu n'iras nulle part et qui est ce Didi ?

Diane

T'occupe

Lorette

Elle se lève. A Dominique.

Quand tu auras réglé tes problèmes avec ta fille, tu me feras signe,
pas avant ! Je me tire !

Dominique

Si vous vous y mettez à deux, je ne peux pas lutter...S'il te plaît Lorette, reste, je te le demande

Lorette

Tu me prends pour qui, une assistance sociale ?...Ta gamine, il lui faut deux ou trois claques pour la redresser, c'est pas compliqué

Diane

Essaie un peu pouffiasse

Lorette

Quant à toi Dom, qu'est-ce que je peux faire avec un type dans ton genre ?

Dominique

Quel genre ?

Lorette

Un type qui se laisse insulter par une morpionne de quatorze ans sans réagir

Diane

J'en ai seize !

Dominique

Et que veux tu que je fasse ? Que j'assomme ma fille ?

Lorette

Pourquoi, pas ? Mon père, il se gênait pas pour nous cogner, il frappait et ensuite il discutait, c'était pas une si mauvaise méthode quand j'y repense...Regarde moi, j'ai fait des études, j'ai un boulot bien payé...Je m'en sors plutôt bien...tandis qu'elle...

Diane

Y'en qu'en amour que t'as tout faux !

Lorette

Elle se précipite vers Diane, Dominique la retient.

Je vais me la faire cette morpionne !

Dominique

Calme moi Lorette

Lorette

C'est à moi de me calmer ?

Dominique

Lorette, on ne règle rien par la violence

Lorette

Ecoutez le bon samaritain, on ne règle rien par la violence...T'as rien compris mon pauvre Dom, tout se règle par la violence, absolument tout

Dominique

Je ne peux pas te laisser dire çà, pas devant ma fille

Diane

Ah, tu te rappelles tout à coup que tu as une fille ?...

Lorette

Tu veux que je te dise, tu n'es qu'un lâche

Dominique

Quoi ?

Lorette

T'as bien entendu, t'es un lâche, t'as peur de ta fille comme tu as eu peur de ta femme sûrement et de ta maman sans doute

Dominique

Lorette, retire çà, tout de suite

Diane

Oui, retire çà !

Elle se met à rire.

Lorette

Et toi, la morpionne, tu ferais mieux de manger ton clafoutis aux nouilles avant d'aller au dodo... Si t'es bien sage, papa viendra te lire une histoire pour t'endormir

Diane

C'est quoi ton problème, coucher avec des vieux, çà t'excite ou çà te dégoûte, je voudrais bien comprendre

Dominique

Diane s'il te plait, n'en rajoute pas

Diane

C'est pas pour son fric, il a plus un rond, pas pour son physique non plus, alors ? Explique moi, çà pourrait me servir !

Lorette

Elle saute sur Diane par surprise et l'attrape par les cheveux.

Ah tu veux tout savoir !

Diane se défend. Elles roulent à terre toutes les deux.

Je vais t'expliquer comment çà marche, espèce de gamine insolente

Diane

Tu me fais mal, lâche moi salope !

Dominique se précipite pour les séparer.

Dominique

Arrêtez tout de suite, je vous en prie, arrêtez !

Il saisit Lorette et la repousse, elle ne se laisse pas faire et le gifle.

Il recule, tombe à terre.

Tu m'as giflé ! Tu te rends compte Lorette, tu viens de me frapper

Tous les trois se retrouvent assis par terre, haletant.

Diane

Tu parles d'un repas...pour faire connaissance, on a fait connaissance

Elle se met à rire.

Tu vois à quoi tu as échappé P'pa, une folle totale, une hystérique !

Lorette

Tu en veux encore ?

Diane

La défiant.

Cette fois, tu ne m'auras pas par surprise, je t'attend pouffiasse

Lorette

Je n'ai pas l'habitude de me laisser insulter

Elle s'élançe mais Dominique la ceinture fermement.

Dominique

Ca suffit maintenant, tu te calmes !

Lorette

Elle se débat.

Tu n'as pas d'orde à me donner

Dominique

J'ai dit que ça suffisait !

Lorette

Personne ne me donne d'ordre, personne...Lâche-moi !

Elle tente de se dégager, n'y parvient pas.

Diane

Même pas ton papa qui te filait des trempes que tu aimais tant ?

Lorette

Laisse le là où il est, il y est très bien

Diane

Il est où ?

Lorette

Au cimetière

Diane

Ah ?

Un long silence.

Ils s'observent tous les trois et se relèvent, calmés tout à coup.

Dominique

Et si on le goûtait ce clafoutis aux nouilles ?

Diane

Du clafoutis aux nouilles, P'pa ! T'en fais exprès ?

Dominique

J'ai trouvé la recette sur internet...Il paraît que c'est très bon

Lorette

Ca m'étonnerait, vu la tête du plat

Dominique

Je vous sers ?

Diane

Non merci

Dominique

Diane, s'il te plaît, pour me faire plaisir

Diane

Qu'est-ce qui t'a pris d'aller chercher ce truc improbable ?

Dominique

Je sais pas, je voulais un plat original pour notre premier repas en commun

Lorette

Premier et dernier

Dominique

Je te sers Lorette ?

Lorette

T'es vraiment trop toi...Exactement le contraire de mon père, on te ferait avaler n'importe quoi

Diane

Eh, parle pas comme ça à mon père !

Lorette

Elle regarde Diane, ouvre la bouche mais se retient.

Vas-y, sers moi une part de cet excellent clafoutis...mon père m'a appris à manger de tout, sans discuter ni même faire la grimace...

Diane

Ton père, ton père, tu n'as que ce mot là à la bouche

Lorette

Et alors ? Ça te dérange ?

Fin de l'extrait

3 Foutu clafoutis de Jacques BRENET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jacques.brenet@free.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Gérard : inspecteur de police
- Josiane : jeune femme junkie
- Mélissa : inspecteur principale de police, chef de Gérard

Leur âge est défini par les photos proposées

Synopsis

Dans un commissariat de police, une jeune femme à l'allure ambiguë, doit réaliser un clafoutis aux nouilles. Mais la recette est tatouée sur son corps. Grâce au trio constitué par la jeune femme junkie, l'inspecteur, et la jeune femme qu'il a pour chef, tout devient possible... enfin ... presque tout.

Décor

Le bureau d'un commissariat de police. Avec deux chaises, une table faisant bureau, Un paravent. Un four micro-ondes. Prévoir tous les accessoires d'un bureau. Viendront s'ajouter une série de paquets.

Costumes

Tels que les photos proposées les imposent.

Sur la scène, un bureau avec ordinateur, lampe, téléphone. Dans un coin, un paravent. ... Un homme, Gérard, entre. C'est l'homme de la photo.

Visiblement il cherche quelque chose sur la scène. Quelque chose qu'il ne trouve pas.

Gérard au public

Je me présente: Gérard Orbival, 38 ans, inspecteur de police, chargé des enquêtes délicates. Dans la chambre d'une jeune femme junkie, recherchée pour soupçon de trafic de drogue, on n'a rien trouvé, sauf ce papier sur lequel elle avait inscrit le mot *nouilles*. C'était peut-être une liste de courses. Mais, chose étrange, dans son placard, il y avait plein de paquets de nouilles. Des torti, des alphabets, des spaghetti, des macaroni, des coquillettes... Entre nous, j'ignorais qu'il existait autant d'espèces de nouilles, si différentes... *(Le téléphone sonne)* Oui... *(Il va s'asseoir derrière le bureau)* Qu'elle entre.

Entre la femme, Josiane, la junkie de la photo. Démarche de mannequin, fardée à outrance. Elle mâche ostensiblement son chewing-gum. Elle sort une cigarette de son sac.

Josiane

Je peux ?

Gérard

Non.

Josiane

Ah oui, tous les mêmes. Quand il travaille dans son bureau, le petit flic, il est comme il faut, pas d'alcool, pas de tabac. Mais dans le privé, il ne se prive pas... *(Elle rit)* Dans le privé, il ne se prive pas. C'est drôle, non ?... Non, ça ne vous fait pas rire... Bon. Alors qu'est-ce que vous me voulez ?

Gérard

Nom, prénoms, date de naissance, adresse. Tout, quoi !

Josiane

Démonia Satana.

Gérard

C'est votre nom véritable ?

Josiane

Non... Vous avez tout ça sur ma carte d'identité. Non ? Elle est sous vos yeux.

Gérard

Oui. Mais j'aime l'entendre de votre voix.

Josiane

Josiane Petitgros... Vous comprenez pourquoi j'ai pris un surnom... 23 ans... Ouais, je sais. Je fais plus. Mais la vie, ça fatigue. Non ?... Mon adresse, vous la connaissez, puisque vous avez fouillé chez moi. De quel droit, d'ailleurs ? Ouais, je sais. J'ai une tête à consommer des substances illicites, comme vous dites... C'est vrai que de temps en temps, un petit joint ça fait du bien, ça calme. J'en prends très peu. Mais je ne trafique pas... Non, ça c'est dégueulasse...

Gérard

Vous travaillez ?

Josiane

Bien sûr. Je fais pas le trottoir. Avec mon allure, on est tenté de le croire. Eh bien, non, je ne tapine pas, monsieur l'inspecteur. Je m'habille comme ça, uniquement pour emmerder mes parents. Uniquement.... Ah oui, vous m'avez demandé ce que je fais comme boulot. Pâtissière. Ouais... Enfin, je travaille dans une pâtisserie. Comme vendeuse... Ouais, je vous vois venir... avec mes ongles en noir, ça fait pas très appétissant mais les clients se plaignent pas. Remarquez, pour servir, je mets une blouse et un tablier. Il y a juste mes ongles et ma coiffure qui dépassent. Mais mes patrons acceptent ça, d'autant que ça leur amène des clients qui sont fringués comme moi... et qui payent.

Gérard

Pourquoi tous ces paquets de nouilles ? Vous ne mangez que ça ?

Josiane

Oh, vous allez rire...

Gérard

Ça m'étonnerait.

Josiane

Oui, moi aussi, ça m'étonnerait. Vous ne devez pas rire souvent.

Gérard

Alors pourquoi tous ces paquets de nouilles ?

Josiane

Pour faire un gâteau.

Gérard

Quoi ?

Josiane

Un gâteau... Vous voyez, ça vous étonne... Pour être plus précise, je dois faire un clafoutis...

Gérard

Un clafoutis avec des nouilles ?

Josiane

Ouais... C'est ma grand-mère qui faisait ça et quand j'en ai parlé à Micheline... Micheline, c'est ma patronne... elle m'a dit : vas-y et si c'est bon, on en fera notre spécialité... Mais j'arrive pas à me souvenir avec quelle sorte de nouilles elle faisait ça ma mamie.

Gérard

Vous ne pouvez pas le lui demander ?

Josiane

La pauvre, elle aurait du mal à me le dire.

Gérard

Pourquoi ? Elle perd la mémoire ?

Josiane

Non... Elle est morte... Elle a emporté son secret dans la tombe, comme on dit...

Gérard

Pardon. Je ne savais pas.

Josiane

Vous pouvez pas tout savoir. C'est pas écrit Encyclopédie Universelle sur votre front. Et puis vous n'êtes qu'inspecteur.

Gérard

Dites donc !! Lieutenant ! On dit lieutenant !

Josiane

Oh, vous fâchez pas. À nous deux, on va bien finir par trouver.

Gérard

À nous deux ?...

Josiane

Ben oui. C'est pas votre boulot de rechercher la vérité ?... Moi, toute seule, j'y arrive pas... Allez poussez-moi tout ça de votre table. On va avoir besoin de pas mal de place. *(Elle enlève tout ce qu'il y a sur le bureau. Ce qui ne se fait pas sans bruit).*

Une femme, Mélissa, la jeune métisse souriante de la photo, entre brusquement dans le bureau.

Mélissa

Eh bien, Gérard, qu'est-ce que c'est que tout ce bruit ? *(Elle aperçoit Josiane)* Oh pardon, je ne savais pas que tu n'étais pas seul....

Josiane

Bonjour... C'est votre copine ?... Elle est pas mal... Vous avez du goût pour un flic

Mélissa

Gérard, tu peux m'expliquer ?

Gérard

Voilà... Mademoiselle Josiane Petitgros

Josiane

Démonia, pour les amis...

Gérard

Et Melissa Legroffic, OPP, inspecteur principal, si préférez.

josiane

Bonjour, madame l'inspecteur principal... Quasiment commissaire, quoi... Alors, c'est vous le chef ?

Gérard

J'ai convoqué mademoiselle Petitgros parce qu'on avait trouvé chez elle, un papier, codé sans doute, sur lequel était inscrit le mot « nouilles », au pluriel.

Mélissa

Après voir examiné le papier

Eh bien, c'est peut-être un pense-bête. Il ne fallait pas qu'elle oublie d'acheter des nouilles. C'est simple, il me semble.

Gérard

Oui... Mais dans son placard, il y avait plein de paquets de nouilles, ça débordait. Je trouvais ça suspect. Je fais analyser tous les paquets pour voir s'il n'y a pas de drogue cachée dedans. J'aurai les résultats tout à l'heure.

Josiane

J'essaye d'expliquer à votre copain Gérard... pardon à monsieur l'inspecteur, que je veux faire un clafoutis aux nouilles, comme le faisait ma grand mère et que je voudrais le faire goûter à ma patronne pour qu'elle le mette dans sa vitrine et qu'elle

me garde dans sa boutique plus longtemps que prévu, vu que je ne sais pas où travailler après, si elle me vire. Et je ne voudrais pas vivre d'expédients, comme l'inspecteur là, croyait que je le faisais. À cause de ma dégainé. Comme je lui expliquais c'est uniquement parce que mes parents, ils m'ont tellement bien élevée que je ne pouvais même pas traîner un peu avec les copines en rentrant de l'école et que pas une copine ne pouvait venir dormir à la maison quand j'étais petite...

Mélissa

Vous respirez quand?

Josiane

Quand mes vieux ils me disaient de le faire. Fais pas ci, fais pas ça, mets pas les doigts dans ton nez, on ne se mouche pas dans ses doigts, si t'as pas de bonnes notes t'iras pas chez ta grand mère... Alors ça, je ne l'ai pas supporté. Et j'ai travaillé, mais travaillé, jusqu'à ce que j'échoue au concours d'entrée à l'école normale supérieure. Alors là, j'ai plongé. Je me suis mise à fréquenter des garçons pas recommandables... mais comme je le disais à votre collègue, à part quelques joints de loin en loin, je ne me suis jamais droguée. Et ma grand-mère elle m'a drôlement aidée à tenir le coup.

Mélissa

Vous revoyez vos parents?

Josiane

Oh pas souvent. Juste à l'enterrement de ma grand-mère. Ils ne m'ont même pas embrassée ; Tu nous fais honte qu'ils m'ont dit... Alors pour mon aïeule... vous voyez que quand je veux parler correctement, je le peux... pour elle, je veux réussir son clafoutis aux nouilles.... Oh, il ne faut pas pleurer, monsieur l'inspecteur... On dirait un mélodrame, mais je survis... Alors, on le fait ce clafoutis?

Gérard

Vous n'allez quand même pas faire ça dans mon bureau...

Josiane

Mais où voulez-vous que je le fasse? Vous avez tout chamboulé chez moi, en fouillant partout.

Mélissa

Qu'est-ce qu'il vous faut?

Josiane

Ah merci, Madame la commissaire.

Mélissa

Appelez-moi Mélissa. On va vous aider. Les flics ne sont pas là que pour punir...

Josiane

Oh quand même, vous le faites souvent...

Gérard

Il le faut bien. Sinon ce serait la pagaille.

Mélissa

Alors, Josiane...

Josiane

Appellez-moi Démonia.

Mélissa

Je ne le pourrais pas. Pour moi vous êtes Josiane, une petite Josiane qui a besoin de nous.

Josiane

Que c'est gentil, ça, Mélissa... C'est vrai qu'à trois c'est mieux pour réussir ce projet.

Mélissa

va vers la coulisse

Qu'on ne nous dérange pas, sous aucun prétexte. Réunion top secret. Compris ? (*En off, oui chef!!*) Si on mettait du vermicelle, ce serait plus onctueux. Ma grand-mère à moi, elle mettait du vermicelle partout.

Josiane

Je ne sais pas ce qu'elle mettait. Ouais, pourquoi pas du vermicelle... mais on n'en a pas.

Les deux femmes se tournent vers Gérard

Gérard

Bon ça va, j'ai compris. .. On fait le truc à trois, mais c'est moi qui me coltine les commissions.

Josiane

Gérard n'aura qu'à retourner chez moi, il connaît la route... il y a pas mal de choses à récupérer.

Mélissa

Bon, check list... (*Elle prend, un carnet et un crayon*) Pour faire ton clafoutis, il faut

Josiane

Sucre.

Mélissa

Sucre... Combien ?

Josiane

Un kilo.

Mélissa

Ok, sucre : un kilo... Tu notes Gérard ? Ensuite,

Josiane

Œufs, douze.

Mélissa

Ok

Josiane

Lait. Deux litres.

Mélissa

Ok... Lait, deux litres... Tu notes, Gérard ?

Gérard

Et les nouilles ? Vermicelle ? Combien ?

Josiane

Nouilles... Deux kilos.

Gérard

C'est pour un régiment que vous faites ce gâteau ?

Mélissa

Tu verras que tu n'en auras pas de trop, tellement ce sera bon.

Josiane

Avec un air mystérieux

J'espère... Je ne l'ai encore jamais fait.

Gérard

Alors la liste... Elle est finie ?

Josiane

Poivre.

Mélissa

Poivre ?

Josiane

Oui, c'est pour faire ressortir le goût du sucre... (*Elle regarde son bras droit*) Ah j'oubliais... pour le sucre, il me faut du sucre de canne... et puis du poivre de Cayenne.

Gérard

Pourquoi regardez-vous votre bras comme ça ?

Josiane

Parce que la recette est tatouée dessus.

Gérard et Mélissa

Tatouée ?

Josiane

Ben oui... ma grand-mère était tatoueuse... On l'appelait Mamitatou... et pour pas que j'oublie la recette, elle me l'a tatouée sur le corps.

Gérard et Mélissa

Sur tout le corps ?

Josiane

Ben oui, c'est long à faire ce clafoutis....

Mélissa

Oh là, Gérard, doucement ! Ne rêve pas... Alors, tu vas les chercher ces ingrédients ?

Gérard

Oui, oui, j'y vais. *(Il prend sa liste et sort)*

Josiane

Fermez bien la porte... je ne veux pas qu'on me voie en train de me déshabiller.

Gérard

Vous déshabiller ?

Josiane

Ben oui. C'est pas écrit que sur les bras. Tout le monde pourrait la lire, la recette... *(Gérard sort)* ... et ça Mamitatu ne le voulait pas... Je peux toujours pas fumer ?

Mélissa

Non.

Josiane

Vous êtes vache avec moi. Je vous donne la recette et vous ne voulez pas que je fume.

Mélissa

Non... Il y a plein de détecteurs de fumée et si vous voulez que ce soit secret, il ne faut pas attirer l'attention.

Josiane

Ouais, c'est vrai... Tant pis, je fumerai quand ça sera fini... Dites donc, vous êtes mignonne, vous aussi... Tenez, vous voulez pas m'aider ?

Mélissa

Oui, qu'est-ce que je dois faire ?

Josiane

Me déshabiller...

Mélissa

Vous déshabi... Pourquoi ?

Josiane

Ben pour... *(elle regarde Mélissa avec un regard plein de sous-entendus)*... C'est vrai que vous êtes mignonne.... Ben, pour lire la recette.

Mélissa

Vous ne la connaissez pas par cœur ?

Josiane

Ben non, je ne la fais pas tous les jours...

Mélissa

Et... quand vous êtes avec votre copain, vous n'avez pas peur qu'il lise la recette?

Josiane (*Elle éclate de rire*)

Oh non, il pense à autre chose.... Bon, alors, vous m'aidez ?

Mélissa

Vous allez vous déshabiller ici dans le bureau ?

Josiane

Oh non, on pourrait lire la recette... Vous n'avez pas un paravent, ou un truc comme ça ? Et puis, on sera plus tranquilles toutes les deux.

Mélissa

Toutes les deux ?

Josiane

Ben oui... vous verrez.

(Elles disparaissent toutes les deux derrière le paravent. La scène reste vide.)

Gérard (*en voix off*)

Je peux entrer ?

Il entre les bras chargés de beaucoup de paquets, dont une grosse marmite, qui menacent de tomber

Gérard

Tiens, il n'y a personne ?... Mélissa ?... Je suis là... . (*Il pose tout sur le bureau*)

(Mélissa sort de derrière le paravent un peu ébouriffée, elle arrange un peu sa tenue)

Mélissa

Tu as trouvé tout ce qu'il faut ?

Gérard

Oui. Je crois...Où elle est, l'autre, la fêlée ?

Mélissa

Là, derrière le paravent.

Gérard

Et qu'est-ce que vous faisiez toutes les deux ?

Mélissa

Ne t'inquiète pas... Ce n'est pas simple, mais tu vas comprendre... Allez, mets la marmite sur la table... Marmite non métallique, hein ?... pour le micro-ondes.

Gérard

Je vais montrer à Josiane que je n'ai rien oublié... J'ai tout coché sur la liste, au fur et à mesure... J'ai même trouvé une photo de sa grand-mère... Je vais la lui donner
Il se dirige vers le paravent

Mélissa

NON... je vais lui donner moi-même.

Gérard

Qu'est-ce que vous manigancez toutes les deux, derrière ce paravent ?

Josiane (*cachée par le paravent*)

Bon, il a tout, le gentil flic? ... On commence, parce que, moi, j'ai froid.

Gérard

Pourquoi elle a froid ? Elle est à poil ?

Mélissa

Oui... Voilà, c'est que la recette est tatouée sur tout son corps...

Gérard

Et toi qu'est-ce que tu fais avec elle derrière ?

Mélissa

Tu es jaloux, ma parole... Eh bien il faut que je lise la recette... Et elle ne veut pas que tu la voies toute nue... Voilà.

Gérard

Et alors?

Mélissa

Alors ?... C'est pour ça que c'est mieux à trois... Elle, elle ne peut pas lire, et elle ne la connaît pas par cœur...

Gérard

C'est simple, elle n'a qu'à se regarder dans une glace, et puis elle nous dicte.

Mélissa

Tu sais lire à l'envers, toi ?

Fin de l'extrait

4 Mise en bouche... de Francis POULET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : f.poulet@yahoo.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Laura** (métisse. 25/30 ans. Vêtue d'un chemisier bleu, sous une veste écru. Chic, tout en restant sobre)
- **Leslie** (25/30 ans. Style : « gothique, sexy, chic ». Air coquin)
- **Téo** (25/30 ans. Décontracté. Chemise bleu clair)

Synopsis

De nos jours, trois collègues célibataires, se retrouvent, un soir, chez l'un d'entre eux : Téo.

Décor

Le salon d'un appartement parisien. Celui de Téo. Propret, et décoré avec goût.

Costumes

Style gothique, très sexy, mais chic, pour Leslie. Élégant, mais sobre, pour Laura. Décontracté, « sport », pour Téo.

Au lever du rideau, Leslie, Laura et Téo, sont assis autour de la table basse du salon. Ils devisent...

Téo

Eh ben, voilà ! Hein ? Enfin réunis tous les trois. Depuis le temps qu'on voulait ça...

Leslie

Oui. Je me demandais si ça allait arriver un jour. Plusieurs fois, ça a failli. Mais au dernier moment, paf ! un imprévu et, à l'eau le rencard.

Laura

Que l'on sent légèrement sur la réserve, pour ne pas dire sur la défensive...

Mais moi, je ne savais pas que ça allait se faire avec Leslie, à vrai dire... Mais bon, cela dit, ça ne me dérange pas du tout !

Leslie

Ah, ben moi, je le savais que c'était avec toi, Laura. Depuis peu, mais... Et, pour être franche, j'étais loin de me douter que tu étais adepte de... ou, en tout cas, amatrice de...

Laura

Rapidement

Aaaah, si ! Téo m'en a vaguement parlé et j'ai dit oui tout de suite ! J'ai sauté sur l'occasion... (*sourire un peu coincé*) sans mauvais jeu de mots...

Leslie

Non, parce que ça ne plait pas forcément à tout le monde, ça...

Laura

Tu veux que je te dise, Leslie ? je ne pensais pas -moi non plus, que c'était ta tasse de thé...

Leslie

Rapidement

Je ne dis pas que je le ferais avec de parfaits... inconnus, mais avec vous deux, pas de soucis.

Téo

Ca fait tout de même partie des plaisirs de la vie... Et ce soir, comme c'est la première fois, tous les trois, ce sera -comme qui dirait, une mise en bouche...

Leslie

Arrête Téo ! tu me mets l'eau à la bouche !

Laura

Moi, je ne sais pas trop encore, comment je vais me débrouiller... Je suis un peu novice.

Téo

Ne t'inquiète pas, Laura. Je te sais très capable. Je sais que tu peux le faire, sans problème. Je t'ai déjà vue à l'oeuvre ! Et je te trouve très douée. Là, c'est en trio, alors que jusqu'ici, tu le faisais plutôt seule, ou éventuellement en duo.

Leslie

réagissant rapidement

Ouais... Seule, c'est quand même pas terrible. A moins d'avoir un tas de... d'ustensiles, sinon, ça tourne vite en rond. A deux, bon... ça va, ça vient... A trois, c'est vraiment mieux ! Dans la mesure, où y en a toujours un qui pense à un petit truc à rajouter.

Téo

souriant

ça met du piment !

Leslie

Oui. Et 'y a rien de tel que le piment !...

Laura

Vous voulez dire que ça fait tout le sel ?

Téo

Oui.

Laura

à Téo

Et, tu avais pensé faire ça où, Téo ?

Téo

Oh, 'inquiète ! Tout bonnement, dans la cuisine. *(Leslie et Laura semblent étonnées)* Elle est parfaite !

Laura

Tu n'as pas peur qu'on soit un peu à l'étroit ? La batterie déjà, ça prend de la place !

Téo

La batterie -comme tu dis, est en place dans la cuisine. Et bien en place !

Laura

surprise

Ah bon ? Déjà ? !... Les cuivres ?

Téo

Les cuivres aussi !

Laura

Oui... De toute façon, à trois, les cuivres...

Leslie

Moi, je vous préviens, j'ai pour habitude de m'étaler un peu... Je suis assez nerveuse. Je bouge beaucoup... Je dis ça, mais je n'ai rien contre le fait de faire ça dans la cuisine, hein ! 'Y a tout pour enfourner... (*souriant*) Excusez-moi d'appeler un chat un chat...

Téo

il semble légèrement étonné

De toute façon, c'est mieux pour les odeurs.

Leslie

surprise, elle fronce les sourcils

Les odeurs ? ! Qu'est-ce que tu veux dire par là ?... Quelles odeurs ?

Laura

l'interrompant, elle s'adresse à Téo

T'as l'intention de nous faire reprendre des trucs du groupe, « Odeurs » ? Ex « Au Bonheur des Dames »...

Leslie

« Au bonheur des dames », voilà un titre de projet qui me branche bien. Mais t'inquiète Téo, t'auras toi aussi, ta part de bonheur... (*Téo sourit, mais semble tout de même quelque peu décontenancé. Puis, il fronce les sourcils. Même jeu de la part de Laura*)

Laura

Et si ça fonctionne bien tous les trois, peut-être qu'un jour on pourrait faire nos propres trucs. Originaux ! Pourquoi pas ? ! (*Leslie sourit*)

Téo

Pour aujourd'hui, si vous le voulez bien, on va s'en tenir à ce qui existe déjà. J'ai un cahier rempli de... trucs, comme dirait Laura, et qui appartenait à ma grand-mère...

Leslie

rapidement, agréablement surprise

Wahooooo !! Ta grand-mère faisait déjà ça ? !

Téo

surpris

Oui. Pourquoi ?... C'est elle qui m'a appris tout ce que je sais.

Laura

Ca doit être un peu vieillot tout de même...

Téo

Tu sais, là-dedans, on ne s'est pas beaucoup renouvelé ; depuis pas mal de temps. Et on dit toujours que c'est dans les vieux pots qu'on fait la meilleure soupe...

Leslie

Qu'est-ce qu'elle faisait au juste ? C'était quoi sa spécialité ?

Téo

Pas mal de... trucs... asiatiques... Des choses, avec des baguettes...

Laura

Genre thaïlandais ?

Téo

Ouais, entre autres...

Leslie

Genre sado-maso ?

Laura

rapidement, perdue sans ses pensées

Ouh, là là ! tout ce qui est asiatique, j'y connais rien moi là-dedans ! Vous allez me larguer vite fait ! Je serai jamais à la hauteur.

Leslie

Tu sais, dans les positions qu'on va occuper... 'y a pas vraiment de hauteur, 'y a pas de longueur... 'y a pas...

Téo

rapidement, fronçant les sourcils...

Attendez. De quoi vous parlez là, les filles ? J'avoue que...

Leslie

Ben...

Laura

l'interrompant et souriant

Moi, ma position, elle est très claire : je serai assise sur un tabouret.

Leslie

souriant

Tu ne pourras pas rester comme ça tout le temps... Bonjour les crampes.

Téo

se saisissant nerveusement d'un cahier, sur la table

Bon ! Allez ! Je prends le cahier de recettes de mamie Lou... Je l'ouvre... (*Il ferme les yeux*) à l'aveugle... page... (*il regarde la page*) 69 !

Fin de l'extrait

5 Recette en béton de Ann ROCARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : annrocard@wanadoo.fr

Durée approximative : 8 minutes

Personnages

- Magali
- Léonard
- Églantine

Synopsis

Églantine ouvre une enveloppe qui contient une recette bizarre : le clafoutis aux nouilles. S'agit-il d'un message codé ? Elle fait aussitôt appel à un collègue, nommé Léonard. Peu après arrive Magali que personne n'attendait...

Costumes : Contemporains.

Églantine entre chez elle, elle vient de relever son courrier qu'elle tient à la main.

Églantine

Factures... Toujours des factures... Tiens, qu'est-ce que c'est ? (*ouvre une enveloppe*) Une recette... bizarre ! Le clafoutis aux nouilles ? Rien que d'y penser, j'en ai la nausée. (*réfléchit*) A moins que...

Stressée, Églantine prend son portable et appelle quelqu'un.

Églantine

Pourvu que ce ne soit pas le répondeur. Allô ! Oui, c'est Églantine. Je sais bien. Je ne dois t'appeler qu'en cas d'urgence. Viens tout de suite. Fais vite. O.K., je t'attends.

Églantine va et vient en lisant et relisant la recette qu'elle vient de découvrir.

Églantine

Battre 2 œufs avec 150 grammes de sucre. (*s'interrompt*) Je ferais mieux de préparer du café, ça nous aidera à essayer de comprendre.

Elle prépare du café, l'air soucieuse, puis le boit en attendant Léonard.

On sonne à la porte, elle va ouvrir. Léonard entre.

Léonard

J'espère que tu ne m'as pas dérangé pour rien.

Églantine

Tu veux un café ?

Léonard

Oui. Avec trois sucres s'il te plaît.

Églantine lui sert une tasse.

Léonard

Merci.

Églantine

Lui tend la feuille

Voilà le papier.

Léonard

Tourne et retourne la feuille en buvant son café

Feuille dactylographiée. Aucun indice.

Églantine

La recette du clafoutis aux nouilles. Ça sort de l'ordinaire.

Léonard

Tu en as déjà mangé ?

Églantine

Non. Ça doit être ignoble.

Léonard

Lui redonne la feuille

Vas-y, lis la recette ! Je me concentre.

Léonard prend l'air inspiré.

Églantine

Lit

Battre 2 œufs avec 150 grammes de sucre.

Léonard

Très concentré

Casser du sucre sur le dos de quelqu'un... Être tout sucre tout miel... Il y a peut-être un lien.

Églantine

Je continue, Léonard ?

Léonard

Pas trop vite.

Églantine

Lit

Ajouter 25 cl de lait et 60 ml de crème épaisse.

Léonard

2 - 150 - 25 - 60... Ça ne me dit rien. 25 cl de lait et 60 ml de crème... Lait de coco... La crème des hommes... Je ne vois pas. Je t'écoute.

Églantine

Lit

Faire cuire des pâtes ou utiliser un vieux reste de nouilles. Berk...

Léonard

La suite ?

Églantine

Lit

Mixer 100 grammes de nouilles pour remplacer la farine.

Léonard

Remplacer la farine. La cocaïne ? (*grimace*) Pas sûr...

Églantine

J'ai l'impression qu'on cherche plutôt à nous rouler dans la farine. Elle sent mauvais, cette recette.

Léonard

Nous rouler dans la farine ? Ce n'est pas le genre de la maison. C'est tout ?

Églantine

Lit

Mélanger les nouilles mixées et un sachet de levure avec les œufs, le sucre, le lait et la crème. (*prend le dictionnaire et le feuillète*)

Léonard

Ça se complique.

Églantine

Pour la levure, deux propositions. Soit le champignon unicellulaire se reproduisant principalement par voie asexuelles, dixit le dictionnaire.

Léonard

Hoche la tête

Soit ?

Églantine

Soit un produit industriel pour la boulangerie et la pâtisserie, obtenu surtout par la culture de la levure de bière.

Léonard

De la bière à présent ! On tourne en rond.

Églantine

La bière, le cercueil, c'est complètement à côté de la plaque. (*Léonard hoche la tête*) Je poursuis ? (*Léonard approuve d'un signe*) Beurrer le moule, déposer des fruits au fond du plat...

Léonard

L'interrompt

Attends ! Moule, moulin, moulage... Les fruits du labeur ! Ne pas mettre les pieds dans le plat. Message codé indéchiffrable... Vas-y !

Églantine

(*Lit*) Verser le mélange dessus. Cuisson 45 minutes au four à 200°. Laisser refroidir.

Léonard

Refroidir : c'est clair ! Y a quelqu'un à descendre, mais qui ?

Églantine

On peut déjà essayer de compter : $2 + 150 + 25 + 60 + 100 + 45 + 200 = 759$. Ça éclaire ta lanterne ?

Léonard

Non. Il faut trouver autre chose. (*se gratte la tête, perplexe*) Où as-tu déniché le papier ?

Églantine

Lui montre l'enveloppe

C'est arrivé par la poste, dans cette enveloppe.

Léonard

Circuit habituel.

Églantine

Soupire

La dernière mission était plus simple. Qu'est-ce qu'on fait, Léonard ?

Léonard

On cogite. Si on n'accomplit pas cette mission-là, on finira dans la dalle de béton comme nos prédécesseurs.

On sonne à la porte.

Léonard

Fronce les sourcils

Tu attends quelqu'un ?

Églantine

Non.

Léonard

N'ouvre pas !

Églantine

C'est peut-être important.

Léonard

N'ouvre pas, je te dis !

On sonne de nouveau.

Voix de Magali

Églantine, c'est moi ! Je sais que tu es là. J'ai vu de la lumière depuis la cour.

Léonard

Qui est-ce ?

Églantine

Magali, ma meilleure amie.

Léonard

Les espions n'ont pas d'amis.

Voix de Magali

Églantine ! Dépêche-toi d'ouvrir !

Léonard

J'espère qu'elle ne se doute pas de tes activités parallèles.

Églantine

Bien sûr que non. *(fort)* J'arrive dans une seconde ! *(à Léonard)* Je te préviens, elle a un look plutôt spécial. Un peu aguicheuse. Pas du tout ton style !

Léonard

Ça commence mal.

Églantine ouvre la porte.

Églantine

Embrasse Magali

Salut !

Magali

Tu en as mis du temps à ouvrir.

Églantine

J'étais dans la salle de bains.

Magali

Minaude

Ah, mais tu n'es pas seule. Je comprends mieux... Petite cachottière !

Églantine

Je te présente Léonard, un collègue.

Magali

Collègue ? Hum hum... On dit ça.

Léonard

Bonjour.

Magali

Hello ! Qu'est-ce que vous faisiez ?

Églantine

Des essais culinaires.

Magali

Saisit la feuille que tient Églantine

Un clafoutis aux nouilles ? Vous êtes barjos ! Ce doit être calorique et immangeable. Mais je veux bien vous aider.

Léonard

Hésite

Églantine, je peux revenir tout à l'heure...

Magali

C'est moi qui vous fais fuir ?

Léonard

Pas du tout. J'ai un rendez-vous.

Magali

Rit

Je ne vous crois pas. Vous mentez très mal. On peut peut-être se tutoyer ? Les amis de mes amis sont mes amis. (à *Églantine*) Il te reste des nouilles cuites dans ton frigo ?

Églantine

Ne sait sur quel pied danser

Non.

Magali

C'est bête de gâcher des pâtes pour une recette pareille, non ? (*fouille dans les placards*)

Églantine

Discrètement

Qu'est-ce qu'on fait ?

Léonard

Discrètement

On s'en débarrasse, et vite !

Églantine

Discrètement

Tu es cinglé ? On ne va pas éliminer ma meilleure amie.

Fin de l'extrait

6 Une nouille dans le potage de Noël CHOMEL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : noel.chomel@yahoo.fr Tél : 06.72.81.44.39

Durée approximative : 15 minutes environ

Personnages

- La voyante : Fabiola
- Le voisin : Brice
- La voisine : Louise

Synopsis : Rien ne va plus dans la vie sentimentale de Louise. Elle vient encore de se faire larguer. Elle a des vues sur Brice son beau voisin. Ne sachant pas si c'est réciproque elle prend rendez-vous avec Fabiola la voyante qui réside dans l'immeuble. Sûrement une riche idée !

Décor : 1 table ronde pour la voyante + 1 table pour un repas avec verre assiettes etc. Une tirelire en forme de cochon. 1 jeu de tarot

Contraintes :

Les trois personnages en photo ci-dessus et uniquement eux sur scène.

Leur look, leur âge et leur costume sont ceux de la photo. Pour l'origine éthique, la coiffure, la pilosité faciale... ça n'a pas d'importance.

Le clafoutis aux nouilles doit être intégré à la dramaturgie. Il ne doit pas être casé simplement pour s'en débarrasser.

Dans son cabinet de voyante Fabiola qui classe un jeu de tarot. Elle étale les cartes sur la table et les regarde intensément

Fabiola

Je vois... Je vois... Je vois... L'arrivée imminente d'un... D'un homme... C'est bien ça... Il est beau, il est viril... Je vois Brice... Oui c'est bien lui... C'est Brice le bellâtre de l'immeuble... Il ne va pas tarder à se manifester...

On sonne

Fabiola

Que je suis forte... Entrez Brice... C'est ouvert !

Personne n'entre

Fabiola

Entrez, je vous dis... Ce n'est pas possible... Il est beau... Mais complètement sourd !

Fabiola va ouvrir. Louise est derrière la porte

Fabiola

Brice... (*Marquant un temps d'arrêt*) Heu... Pardon... Madame...

Louise

Quelle claire voyance maîtresse Fabiola... C'est fantastique, vous avez deviné le but de ma visite avant même que je ne passe la porte et que je prononce le moindre mot !

Fabiola

Vous êtes ?

Louise

Je suis votre voisine du second... Je m'appelle Louise

Fabiola

Et que me vaut votre visite ?

Louise

Je viens encore de me faire larguer par un sale type... C'est la onzième fois cette année alors je viens chercher des réponses sur l'amour !

Fabiola

Vous venez de frapper à la bonne porte... Entrez ma chère...

Louise

Merci

Louise suit Fabiola. Elles s'assoient

Louise

Comment saviez-vous que je venais vous parler de Brice ?

Faisant mine de ne pas comprendre

Fabiola

Brice ? J'ai dit Brice ?

Louise

Oui...

Fabiola

Et c'est qui ce Brice ?

Louise

C'est notre charmant voisin du cinquième...

Fabiola

Je ne connais pas de Brice... C'est sorti comme ça...

Louise

C'est encore plus fort ! Une amie m'avait vanté vos fantastiques talents... Honnêtement, j'avais des doutes sur vos talents... Je n'ai jamais eu confiance envers vos confrères, mais là je suis complètement rassurée... Comment faites-vous ?

Fabiola

C'est un don du ciel et c'est mon métier de deviner les choses, même les plus secrètes...

Louise

Et quel don... J'en suis toute retournée !

Fabiola

Mais sans blague, nous avons réellement un Brice dans l'immeuble ?

Louise

Bien sûr, je suis sûr que vous l'avez remarqué... Ce n'est pas possible autrement... Il est grand, beau, ténébreux, c'est une bombe ce type... Et célibataire de surcroît... Tout comme moi !

Fabiola

Non, je ne vois pas...

Louise

Vraiment ?

Fabiola

Je ne sors que très rarement de mon boudoir.

Louise

Je vous le présenterai à l'occasion... Vous verrez que vous ne regretterez pas !

Fabiola

Ce n'est pas la peine je n'ai pas le temps pour ces choses sentimentales...

Louise

C'est bien dommage... Les hommes sont...

Coupant Louise

Fabiola

Des porcs ! Ils ne pensent qu'à essayer de faire les beaux afin de séduire de nouvelles conquêtes.

Louise

Pas tous quand même ?

Fabiola

La majorité de ceux que je croie dans mon humble cabinet en tout cas !

Louise

Moi je crois encore à l'amour et j'ai besoin de vos lumières...

Fabiola

Vous souhaitez faire une séance de spiritisme ?

Louise

Oui

Fabiola

Donc nous commençons

Fabiola se concentre. Elle mélange les cartes et en sort 4 du tas

Louise

Je suis prête...

Fabiola

Silence... Je dois me concentrer

Louise

Excusez-moi...

Fabiola

Chut...

Quelques secondes passent. Louise s'impatiente

Louise

Alors vous voyez quoi ?

Fabiola regarde les cartes posées sur la table

Fabiola

Que la consultation va vous coûter 100 €

Louise

Ha quand même...

Fabiola

Et en liquide je vous prie...

Louise

Je n'ai rien sur moi...

Fabiola

Vous voulez découvrir les secrets de l'amour ?

Louise

Je suis là pour ça !

Fabiola

Et vous voulez connaître votre avenir sentimental que je devine radieux ?

Louise

Ben oui... Surtout s'il est radieux comme vous dites !

Fabiola

Donc, il ne vous reste plus qu'à passer au distributeur pour retirer des espèces !

Louise

J'y cours... Je suis impatiente de connaître mon avenir...

Fabiola

Prenez votre temps, j'ai un rendez-vous qui arrive dans quelques minutes et j'en ai pour une heure.

Louise

À tout à l'heure

Louise se lève et part

Fabiola

Quel boulet celle-là !

Fabiola reclasse son jeu de tarot. Elle étale à nouveau les cartes sur la table et les regarde intensément. Au bout de quelques secondes on sonne

Fabiola

J'espère que ce n'est pas encore elle... Je lui ai demandé une heure avant de pointer le

bout de son nez...

Fabiola ouvre la porte. Brice entre

Brice

Bonjour maîtresse Fabiola

Fabiola

Bonjour Brice

Brice

Désolé pour le retard... J'étais pris dans des embouteillages.

Fabiola

Notre séance sera écourtée de quelques minutes. J'ai un autre rendez-vous qui va arriver dans 45 minutes

Brice

Allons-y...

Fabiola

Avant vous connaissez la coutume...

Brice

Quelle coutume ?

Fabiola

Vous me payez... C'est 50 euros

Brice sort un billet de 50 euros

Brice

Voilà pour vous...

Ils s'assoient. Fabiola prend le billet et mélange les cartes

Brice

Je voulais savoir...

Fabiola

Ne dites rien... Tirez 4 cartes

Brice s'exécute et sort 4 cartes du jeu. Fabiola les examine attentivement. De longues secondes passent

Brice

Que voyez-vous ?

Fabiola

Énormément de choses... C'est très clair pour moi !

Brice

Pas pour moi... Moi je ne vois rien !

Fabiola regarde attentivement les cartes. Elle les prend et les pose une à une en parlant

Fabiola

Regardez, c'est magnifique, vous avez la lune en balance avec la tête du chat dans la

maison du canard à l'arc-en-ciel fluorescent...

Brice

Et c'est bon

Fabiola

Vous voulez rire... C'est plus que bon, c'est merveilleux !

Brice

Je vais enfin rencontrer le vrai amour ?

Fabiola

Les cartes m'indiquent que c'est déjà fait... Regarder c'est très clair !

Parlant très vite. Très excité

Brice

Où ça ? C'est qui ? Quand ? Où ?

Fabiola

Doucement... Ce n'est pas si simple je dois faire appel aux esprits des ténèbres et pour-ce-faire il me faut une offrande !

Brice

De quel genre ?

Fabiola

Du genre, sonnante et trébuchant...

Brice

Combien ?

Fabiola

200 euros

Brice

Je peux faire un chèque ?

Fabiola

Réfléchissez... Les esprits n'ont pas de compte en banque... C'est des espèces qu'il faut !

Brice

C'est vrai, je n'y avais pas pensé... Je reviens dans 3 minutes je vais chercher le nécessaire

Brice se lève et part en courant

Fabiola

Qu'il est stupide... Comme tous les hommes...

Fabiola quitte la pièce

Pause de quelques secondes

Fabiola sort et revient sur scène. Elle pose sur la table une tirelire en forme de cochon. On sonne. Elle ouvre. C'est Brice il a des billets dans la main

Brice

On continue ?

Fabiola

C'est reparti !

Brice donne les billets à Fabiola elle les compte et se reconcentre

Fabiola

J'en appelle au chat botté et à Casper le canard

Brice

C'est qui ces deux zozos ?

Fabiola

Chut...

Fabiola ferme les yeux et entre en trans

Fabiola

Oh chat botté et toi grand Casper le canard... J'en appelle à votre mansuétude pour aider Brice dans sa recherche...

Elle ouvre les yeux

Fabiola

Je fais faire l'offrande au cochon pendu... Oh grand pendu... Voici le présent de Brice pour retrouver l'amour...

Fabiola glisse les billets dans le cochon

Brice

Et maintenant ?

Fabiola donne une feuille et un crayon à Brice

Fabiola

Notez-moi sur ce papier les trois choses que vous détestez manger.

Brice

C'est tout ?

Fabiola

Non... Ajouter les trois choses que vous aimez le plus...

Brice s'exécute et donne le papier à Fabiola qui le glisse dans son soutien-gorge

Brice

Je fais quoi maintenant ?

Fabiola

Vous rentrez chez vous et vous attendez...

Brice

Attendre quoi ?

Fabiola

Les cartes m'ont révélées que vous allez avoir deux invitations à manger par deux

femmes différentes... Une seule est digne d'accueillir vos baisers

Brice

Et je choisis laquelle ?

Fabiola

À vous de voir

Brice

Ça ne m'aide pas beaucoup... Que vous ont dit le cochon pendu et le canard machin chose

Fabiola

C'est Casper le canard...

Brice

Si vous le dites !

Fabiola

Tout ce que je peux vous confirmer c'est que seule l'une de ces femmes vous comblera... Garder l'esprit clairs et ne vous trompez pas...

Brice

Je ferai mon maximum...

Fabiola

C'est ça choisissez bien...

Brice sort

Fabiola

Que ces humains sont crédules...

Pause de quelques secondes

On sonne Fabiola revient sur scène. Elle ouvre. C'est Louise qui revient. Elle a des billets dans la main

Louise

On y retourne, j'ai hâte de savoir comment obtenir l'amour de Brice !

Fabiola

Suivez-moi...

Fin de la 1^{ère} partie et de l'extrait

7 Carte sur table d'Eric BEAUVILLAN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ericbeauvillain@free.fr

Durée approximative : 13 minutes 13

Personnages

- Ophélie, gothique
- Samuel, philosophe
- Anabelle, manager

Synopsis

Trois frères et sœurs très différents ont hérité du restaurant paternel à diverses conditions. S'ils ont fait passer les entretiens, arrangé la carte... il en reste une : créer communément une nouvelle spécialité !

Décor

L'arrière-salle du restaurant – ou la salle elle-même.

Costumes

- Gothique pour Ophélie
- Chemise bleue, cheveux mi-longs pour Samuel
- Tailleurs pour Anabelle

Anabelle

Entrant, au téléphone

Non... ... Non, on n'en a plus pour longtemps... ... Oui, je sais qu'on est là depuis 9h00 du matin, merci ! ... Oui, ben si tu crois que c'est facile... ... Je fais ce que je peux, je te rappelle.

Elle raccroche.

Qu'est-ce qu'ils font !

Samuel entre.

Ah ! Quand même.

Samuel

Oui, ben ça va, on peut avoir deux minutes ? Cette manie du monde contemporain de vouloir la vitesse à tout prix et pour quoi ? Mourir plus vite ?

Anabelle

Finir plus vite, ça sera déjà bien.

Samuel

Eh ! Qui voulait une pause pour téléphoner ?

Anabelle

C'était nécessaire.

Samuel

Aller aux toilettes aussi, c'était nécessaire pour moi...

Anabelle

Et elle, sa clope, c'est nécessaire ?

Samuel

Pour elle, sûrement... La nécessité de chacun n'est pas la même pour tous...

Anabelle

Oh ! Ça va, épargne-moi. Douze heures d'affilée, j'en peux plus.

Ophélie entre.

Ophélie

Ça y est ? On peut terminer ?

Anabelle

Ah ! Tu pues la clope !

Ophélie

Peut-être parce que je viens d'en griller une...

Anabelle

Ce n'est pas bon pour toi.

Ophélie

Ça va, t'es pas ma mère...

Samuel

Ah ! Ces éternelles guerres pour imposer SA raison en pensant qu'elle est meilleure que celle des autres... Mais qu'est-ce que ça te fait, si elle fume ? Ce sont ses poumons, son argent, sa vie !

Ophélie

Exactement.

Anabelle

D'accord, très bien, finissons-en, je n'en peux plus.

Ophélie

Je ne comprends même pas ce qu'il reste à faire.

Samuel

Oui, je crois qu'on a tout fait pour satisfaire aux caprices du Père qui, même au-delà de la mort, veut continuer d'exister en imposant sa loi...

Ophélie

Putain, t'es chiant quand tu parles !

Anabelle

Ce qu'il nous reste ? L'essentiel ! Le plat unique, qui donne la touche !

Ophélie

Ça va... On a fait tout ce qui était dans le testament : suivre un cours à la con de gestion de restaurant, garder le personnel après avoir fait un entretien chiant à mourir, valider la carte, c'est bien...

Samuel

C'est une quête initiatrice. Notre père voulait qu'on découvre un à un tous les aspects de

son métier, des petites pierres qui nous dévoilent l'édifice, il nous construit.

Anabelle

Il veut surtout s'assurer que son restaurant va continuer à fonctionner dans les meilleures conditions possibles.

Ophélie

Mais qu'est-ce que ça peut lui foutre, puisqu'il est mort ? C'est pas un peu tard pour nous initier à quoi que ce soit ? A part à elle, il ne nous parlait pas.

Anabelle

« Elle » a un prénom.

Ophélie

Ouais, moi aussi j'ai un prénom, on a tous un prénom. Et alors ? On s'est pas vus depuis dix ans facile. Ça sert à quoi de se réunir ? De nous réunir ? On vend le resto, on s'emmerde pas.

Samuel

Mais alors, tout te dépasse, toi ! La cohésion, la source inversée ! Le besoin du père de réunir les trois branches, de remonter au tronc, solide, fort, positif ! La trilogie retrouvée !

Anabelle

Ouais, toi aussi tu nous dépasses. On ne peut pas vendre ! C'est marqué dans le testament : on doit récupérer le restaurant, trouver le personnel, faire la carte, gérer le lieu pour qu'il perdure. Si on manque aux volontés listées, le restaurant sera vendu et les gains donnés à des associations.

Ophélie

Ok, qu'on en finisse. On fait le dernier truc sur la liste, on hérite, on pourra vendre et se barrer chacun dans notre coin, les poches pleines de thunes.

Samuel

Mais alors tu veux détruire ce que notre père a voulu faire ? Tu veux désunifier la réunification ?

Anabelle

Il sera toujours temps d'aviser plus tard. Là, pour le moment, il faut que l'on crée notre spécialité culinaire, celle qu'on ne trouve pas ailleurs.

Ophélie

Genre... Il nous prend pour quoi, là, le paternel ? Je suis dans un groupe de musique, moi, pas chef étoilé...

Samuel

Pour le coup, elle n'a pas tort. Personnellement, quand je ne sors pas dîner dehors, je suis plutôt plat tout préparé...

Ophélie

J'ai pas dit que je bouffais de la merde toute préparée.

Samuel

Oui, bon, tu vas au McDo, des trucs comme ça, c'est la même chose mais à l'extérieur, pour te donner l'illusion que ce n'est pas aussi mauvais que du surgelé...

Ophélie

D'où tu crois que je me tape du fast food immonde ? Je cuisine ! Mais rien qui puisse attirer quelqu'un dans un resto. Des pommes de terre, des pâtes, bonjour la spécialité...

Anabelle

Ok, on va déjà arrêter de se prendre la tête, on va tenter d'avancer tranquillement, consciencieusement, en procédant dans l'ordre...

Ophélie

Ouais, coincée du cul a raison, allons-y dans l'ordre.

Anabelle

Je vais faire comme si je n'avais pas entendu ta remarque.

Samuel

Et c'est quoi, « l'ordre » ? L'ordre, n'existe pas, ce n'est qu'une invention, un désir humain de

Anabelle

D'accord, merci. D'abord. Notre spécialité, on ne peut pas chercher à tort et à travers, on ne va pas s'en sortir. Il faut se décider : apéro, entrée, plat, dessert ?

Ophélie

Dessert, direct.

Samuel

Ben non, le plat !

Anabelle

On n'est pas sortis...

Ophélie

Le plat de quoi ? C'est sur le dessert qu'il faut miser l'originalité ! Simple, efficace ! Entre moi qui ne fais que des trucs simples et toi qui te nourris de boîtes, qu'est-ce que tu veux cuisiner un plat original ? Avec l'autre qu'on sait même pas de quoi elle est capable à part diriger.

Anabelle

Alors l'autre a toujours un prénom. Et si je n'étais pas là pour vous cadrer, vous seriez encore à vous demander s'il faut mettre des formules ou non dans le menu !

Samuel

C'est le plat. Le plat, c'est la quintessence du repas, c'est pour ça que les gens sortent, pour manger quelque chose de bon, d'original, qu'ils ne savent pas cuisiner ou qu'ils ne veulent pas. On ne sort pas de chez soi pour un dessert !

Ophélie

Parce que les desserts sont toujours pourris : les deux pauvres boules de glace, la tarte aux pommes, la crème au chocolat à la con. Y'en a tellement qui font des plats originaux, on peut pas s'en sortir, face à eux !

Anabelle

Eh ! Ben déjà, on est d'accord : on ne vise ni l'apéro ni l'entrée, c'est un bon point...

Samuel

Mais dis-lui, toi ! Elle, elle est jeune, gothique, immature, elle ne connaît pas la vie. Dis-lui qu'un plat principal, c'est la réunion des saveurs, c'est le moment important du repas, celui-ci pour lequel on se rassemble, on se réunit, celui qui émerveille ! L'entrée y amène, le dessert le conclut !

Ophélie

C'est bon, arrête ton délire... Si on mange dans l'ordre, c'est pas pour rien : entrée, plat, dessert. On finit par lui, c'est l'apothéose, le point d'orgue du repas, la dernière saveur qu'on en garde. Dis-lui, toi ! C'est un mec, il peut pas comprendre ce qui est bon...

Anabelle

Alors moi, je m'en fous. Je ne vais pas au resto, c'est trop long. Comme cet entretien. Tout ce que je veux, c'est qu'on en finisse. Alors ? Plat ou dessert ?

Samuel

Si tu veux absolument tout précipiter à sa fin, tranche.

Ophélie

C'est clair, on est trois. Tu votes, ça fait pencher la balance.

Anabelle

Oui mais moi, puisque je m'en fous... Je mène les débats, c'est tout.

Ophélie

C'est un peu facile, ça, de se mettre sur le bord et de nous envoyer nous écharper. T'es bien peinarde, toi, à attendre qu'on fasse tout pour simplement compter les points et profiter du resto ensuite...

Samuel

Là, là, elle n'a pas tort... C'est une mise à l'écart volontaire, de toi, mais de nous aussi, que tu écarteres en t'écartant, un refus de participation à l'osmose globale, une fuite déroutante pour avancer en même temps.

Ophélie

Sérieux, t'es chiant. Si t'es d'accord avec moi, contente-toi de dire « pareil ».

Anabelle

Alors si vous voulez tout savoir, moi, je ne mange pas de dessert : trop sucré, trop gras. C'est fruit. Pomme, orange, banane. Nature. Et les plats, nature aussi : carotte crue, mini chou-fleur, radis.

Ophélie

Ok, on a une lapine dans la famille.

Samuel

Végétarienne, c'est très beau, mais ça ne nous avance pas pour la spécialité...

Anabelle

Eh ! Bien voilà. Vous vouliez un avis : on fait spécialité végétarienne. Resto végétarien, c'est encore rare. C'est parfait, ça.

Ophélie

Ah ! Non, non, non, pas question qu'on fasse un resto sans barbaque !

Samuel

Non et puis, démolir pour reconstruire, c'est bien joli, mais là, ça veut dire qu'il faut qu'on revoie toute la carte...

Ophélie

Ah ! Non, c'est bon, on y a déjà passé assez de temps !

Anabelle

Très bien. Dans ce cas, on peut pencher pour le plat vu que pour moi, dans le repas, la part la plus importante, c'est le plat...

Samuel

Voilà ! Ce que je disais ! Seuls les adultes peuvent comprendre ça ; et comme c'est un public d'adulte qu'on vise...

Ophélie

Ouais, alors vous m'avez peut-être toujours pris pour une gamine débile mais je suis adulte aussi. Certainement plus que le rongeur ! De quoi, c'est un plat, bouffer deux feuilles de salade et une mini-tomate ? C'est les trucs qu'on sert à l'apéro pour se donner bonne conscience, plutôt que les chips, avec la petite sauce légère pour tremper dedans... T'es total hors sujet, ma pauvre fille.

Samuel

Alors pardon, mais tu ne peux pas lui demander de voter pour faire pencher la balance et refuser ensuite le plat pour lequel elle penche.

Ophélie

Mais si elle choisissait avec justesse ? L'autre, elle bouffe deux rondelles de poivrons, elle dit que c'est le plat ! Dans ce cas, allons-y : moi, j'aime bien les guitares, donc il faut repeindre les murs en jaune pâle.

Anabelle

Ça n'a aucun rapport.

Ophélie

C'est ce que je dis !

Samuel

Elle a choisi le plat. La raison pour laquelle elle choisit, que ce soit pile ou face ou avec un raisonnement importe peu. Elle a choisi.

Ophélie

Elle aurait choisi dessert parce qu'elle s'avale deux olives le midi, tu aurais pétié un scandale, alors la ramène pas trop.

Anabelle

Alors là, si vous n'êtes pas capable d'avancer en acceptant les choix des autres – moi, en l'occurrence – on ne s'en sortira jamais.

Ophélie

Mais un dessert, même simple, ça plaît à tout le monde ! C'est rassembleur ! Un plat, entre poisson et viande, en sauce ou pas, canard ou bœuf, il y a 3000 choix !

Fin de l'extrait

8 Chef au top de Pascal MARTIN

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Bruce : le père de nature ombrageuse et renfrognée
- Rachel : la mère de nature optimiste et joyeuse
- Dan : le fils ou la fille de nature gothique et de type jeune adulte qui s'attarde chez ses parents.

Le personnage est au féminin dans le texte, faire les adaptations nécessaires si le personnage est interprété par un garçon.

Synopsis

Bruce et Rachel, encouragent leur fille Dan à trouver sa voie dans la cuisine, même si cela semble a priori assez improbable. Ce sera peut être un moyen de se débarrasser enfin d'elle.

Décor : La cuisine du logement familial.

Costumes :

- Austère et sombre pour Bruce
- Élégant et lumineux pour Rachel
- Gothique pour Dan

Bruce est dans la cuisine il feuillette des magazines de cuisine . Ils sont disposés en une grosse pile. Il y en a beaucoup au sol. Il est irrité, il ne trouve rien qui le satisfasse.

Au fur et à mesure qu'il a fini de feuilletter un magazine, il le jette.

Rachel entre.

Rachel

Bonsoir Chéri. Désolée de rentrer si tard, mais j'avais une... Qu'est-ce que c'est que ce bazar ?

Bruce

Je travaille à l'avenir de notre fille.

Rachel

Pourquoi ? Elle se lance dans la collecte de papier à recycler ?

Bruce

Non. Dans la cuisine.

Rachel

Elle veut faire des cuisines ou faire la cuisine ?

Bruce

Faire la cuisine. Hélas.

Rachel

Pourquoi tu dis ça ? C'est formidable qu'elle s'intéresse à quelque chose qui lui permette de trouver un boulot et voler enfin de ses propres ailes.

Bruce

Oui, mais si elle se lance dans la cuisine, fatalement, on va devoir y goûter à un moment ou à un autre. Et si elle cuisine comme elle s'habille...

Rachel

Ne t'inquiète pas. Si elle nous prépare un repas, ce sera déjà pas mal. Elle aura un peu apporter sa contribution à la maison.

Bruce

Tu n'y es pas. Elle voit beaucoup plus loin. Mais surtout, ne l'encouragerons pas. C'est plus prudent.

Rachel

Comment ça, elle voit plus loin ?

Bruce

Elle s'est inscrite à l'émission de télé « Chef au top ».

Rachel

Cette petite ne cessera jamais de m'étonner. C'est extraordinaire non ?

Bruce

Non.

Rachel

Pourquoi tu dis ça ?

Bruce

Parce qu'il va falloir l'aider sinon on va passer pour des parents indignes. Et quand les difficultés vont apparaître et qu'il faudra faire des efforts, elle renoncera. On va encore déployer une énergie colossale et dépenser des fortunes pour rien.

Rachel

Tu exagères...

Bruce

Tu as la mémoire courte. Moi je te dis que ce sera comme d'habitude.

Rachel

Il faut quand même l'encourager cette enfant...

Bruce

Ben voyons. Comme quand elle a voulu faire de l'équitation et qu'on a acheté un cheval qu'elle a trouvé le moyen de perdre en forêt. Quand elle a décidé de devenir astronome et qu'elle s'est à moitié cramé la rétine avec son télescope. Quand elle s'est lancé dans le stylisme et m'a fabriqué des vêtements, ce qui m'a valu une arrestation pour exhibitionnisme quand toutes les coutures ont lâché en pleine rue. Non, vraiment, la cuisine, c'est pas une bonne idée. Ça, on peut en mourir. Empoisonnés.

Rachel

Allons bon ! Tout de suite, tu dramatises. Il n'y a pas de produits dangereux dans la cuisine.

Bruce

Tu oublies qu'un jour, elle a dissout son chaton dans le déboucheur d'évier. On a retrouvé que le collier.

Rachel

Elle pensait bien faire, elle voulait le nettoyer. Et puis à l'époque, elle ne savait pas lire.

Dan entre

Dan

Salut tout le monde.

Rachel

Bonsoir ma Chérie. Ton père m'a annoncé la bonne nouvelle. Tu vas aller à l'émission « Chef au top ». C'est formidable, je suis tellement contente pour toi.

Bruce

Modère ton enthousiasme. Elle est juste inscrite. Elle n'est pas encore sélectionnée.

Dan

Justement si. Je viens de recevoir le SMS.

Bruce

Et merde...

Rachel

C'est fantastique ma Chérie. Tu te rends compte que tu vas passer à la télé.

Bruce

On se calme. Elle est retenue pour passer la première épreuve de sélection.

Rachel

C'est déjà très bien. N'est-ce pas Rachel ?

Dan

Oui. *(très plat)*

Rachel

Tu n'as pas l'air si contente que ça...

Dan

Je suis super excitée. *(toujours très plat)*

Bruce

Je me disais bien, que tu étais soudain incroyablement enjouée.

Rachel

Et c'est quoi cette épreuve de sélection ?

Dan

Il faut proposer un plat qu'on fait chez soi et on se filme en train de le faire.

Rachel

C'est un peu comme un tuto. C'est super. Et qu'est-ce que tu vas faire ma Chérie ?

Dan

Je ne sais pas encore.

Bruce

D'où les magazines (*il montre le chaos dans la cuisine*).

Rachel

Ne t'embête pas avec des recettes de magazine. Fait ton plat préféré. Ce sera plus authentique. Quelque chose qui soit vraiment toi.

Bruce

Une forêt noire ? Du boudin noir ? Du radis noir ?

Rachel

C'est malin. Ne l'écoute pas ma Chérie. Ton plat préféré c'est quoi ?

Dan

Les nouilles.

Bruce

Ça promet.

Rachel

Mais parfaitement. En Italie, on fait des choses très élaborées avec les pâtes. Mais, bon, c'est vrai que ça manque peut être un peu d'originalité. Et ton dessert préféré, c'est quoi ?

Dan

Le clafoutis.

Bruce

On progresse. Mais on reste dans le mou, il y a une cohérence.

Rachel

C'est bien ma Chérie, mais c'est un peu commun. Il faudrait essayer de te distinguer.

Bruce

L'avantage c'est que dans les nouilles, comme dans le clafoutis, on peut ajouter n'importe quoi et ça fait un truc différent.

*Ils réfléchissent intensément. Sans résultat.
Bruce ramasse les magazines et en fait 3 piles qu'il pose devant chacun.
Bruce et Rachel feuilletent frénétiquement.
Dan est au ralenti et a soudain une illumination.*

Dan

Je sais ce que je vais faire !

Bruce et Rachel

Oui ?

Dan

Un clafoutis aux nouilles.

Dan commence à sortir les ingrédients et les ustensiles.

Bruce

Consterné

J'espérais ne pas entendre ça.

Rachel

Quelle merveilleuse idée ma Chérie !

Bruce

C'est sûr que pour te distinguer, on ne peut pas faire mieux. Ou pire, c'est selon.

Rachel

Tu ferais mieux d'encourager notre fille. C'est très courageux de sa part de se lancer dans cette compétition.

Bruce

C'est surtout courageux pour ceux qui goûteront son clafoutis aux nouilles.

Rachel

Et tu vas mettre quoi d'autre ?

Dan

Comment ça quoi d'autre ?

Rachel

En plus des nouilles, tu vas mettre quel autre ingrédient dans ton clafoutis ?

Dan

Je ne comprends pas.

Rachel

Tu ne vas pas mettre seulement des nouilles ? Si ?

Dan

Dans un clafoutis aux cerises, il y seulement des cerises ? Non ?

Rachel

Oui, mais...

Dan

Et c'est suffisant, non ?

Rachel

Oui, mais...

Dan

Le clafoutis aux nouilles, c'est pareil. Les nouilles, ça suffit.

Bruce

Puisqu'elle te dit que le clafoutis aux nouilles, c'est du clafoutis et des nouilles, c'est que c'est du clafoutis et des nouilles. Un point c'est tout. (*A Dan*) N'écoute pas ta mère. Écoute ton instinct de créatrice culinaire.

Rachel

Quand même... c'est un peu...

Dan

Bon, écoutez, vous envahissez mon espace de création et toi Maman tu envoies des

ondes négatives, alors écarter-vous.

Bruce après un moment de réflexion, a soudain une illumination. Il pianote sur son téléphone portable ou sur une tablette. Il est très content de ce qu'il voit.

Bruce

Ça, c'est vrai, depuis le début, tu n'y crois pas. C'est pas joli, joli comme attitude pour une mère.

Rachel

Moi ! Moi, j'envoie des ondes négatives ! J'y crois pas ?!

Bruce

Il faut croire en notre fille. C'est ce qui lui donnera confiance en elle et dans l'avenir.

Rachel

C'est toi qui dit ça ! Non mais je rêve !

Bruce

Tu vois, ma Chérie, c'est notre bienveillance à son égard qui l'aidera à se construire. Pas des sarcasmes.

Rachel attrape Bruce par le bras et le tire à l'écart.

Rachel

C'est quoi ces conneries ? Depuis le début tu tournes en dérision tout ce qu'elle fait et maintenant tu me donnes des leçons de soutien et de bienveillance ! Tu te fous de moi ?

Bruce

Pas du tout. C'est une stratégie finement élaborée.

Rachel

Je meurs d'impatience que tu m'expliques !

Bruce

Selon toi, en toute objectivité, un clafoutis aux nouilles, ça a quelles chances de passer les sélections de « Chef au top » ?

Rachel

Aucune.

Bruce

C'est bien mon avis.

Rachel

Je ne comprends toujours pas.

Bruce

Et maintenant, selon toi, un clafoutis aux nouilles présenté par une ado gothique, ça a quelles chances de passer les sélections ?

Rachel

Toujours aucune.

Fin de l'extrait

9 Affaire de goûts de Henri CONSTANCIEL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : constancier.henri@club-internet.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- Albine
- Serge
- Louisa

Synopsis : Serge invite son amie Lisa, qui souhaite lui présenter les habits qu'elle a retenus pour un entretien d'embauche. Sa sœur Albine, vêtue de façon gothique, souhaite participer à un casting télévisuel. L'émission consistant en un concours culinaire pour sorcières bon chic bon genre, elle va soumettre sa recette imparable : un clafoutis aux nouilles.

Décor : Une pièce d'un appartement ou d'une maison.

Costumes : Gothique sensuel pour Albine, négligé pour Serge, élégant pour Louisa.

Albine et Serge sont en scène. La sonnerie de l'entrée retentit. Serge va ouvrir.

Serge

Bonjour, Louisa ! Je te présente ma sœur, Albine.

Albine

Enjouée, puis intensément provocante

Bonjour ! Mon look vous plaît ?

Louisa

Cordiale, sans outrance

Ultra-féminine et gentiment vénéneuse... Séduisante et inquiétante comme une rose noire ! Si j'étais un homme, je craquerais.

Albine

Flattée et invitante

Merci !

Serge

Sans jalousie, plutôt amusé

Ne te fais pas de scénario... Elle n'aime que les hommes.

Albine

Avec une pointe de déception

En l'occurrence, toi ?

Louisa

Amusée

On ne peut rien cacher à l'intuition féminine.

Serge

Surtout entre frère et sœur.

Albine

Belle pousse, mais trop nette pour moi ! Je te la laisse sans remords.

Louisa

La morale y trouve son compte, et l'amour fraternel est sauf.

Serge

Regardant Louisa avec un visible intérêt

Ainsi que le nôtre.

Louisa

Je ne t'échangerais pour rien au monde.

Albine

Veinard !

Serge

Juste certain d'avoir effectué le bon choix. Désolé pour toi sœurette, tu devras trouver un autre gibier.

Albine

Je ne focalise pas sur les femmes. J'aime bien les hommes aussi.

Louisa

Juste pas exclusivement ?

Albine

Pourquoi se limiter à un dessert quand on peut en goûter deux ?

Serge

Albine est une gourmande... Et une sacrée nature.

Louisa

Je préfère ne pas avoir à la satisfaire.

Albine

J'ai beau avoir l'air d'une panthère, je ne mords pas. Et là, je me suis habillée pour un casting télé.

Serge

Sa dernière lubie.

Albine

Les autres sont des mauviettes déguisées en gagnantes. Je vais toutes les écraser.

Louisa

Certainement ! Pour quelle émission ?

Albine

« L'assiette gothique ». Les participantes doivent montrer qu'elles savent envoûter non seulement par leur apparence, mais aussi grâce à leurs talents culinaires.

Louisa

Diab! Il y a des dipl!mes ?

Albine

Un certificat sur parchemin authentique. Et surtout, pour la plus belle proposant la recette la plus originale, un r!le dans une s!rie grand public.

Serge

Albine est persuad!e qu'elle a un avenir de vedette.

Louisa

Physiquement, elle n'est pas d!testable. Pour le reste, j'ignore si elle pr!pare bien le brouet de crapauds.

Albine

Les recettes ! base d'ingr!dients peu ragoutants mijot!s sur un feu de mandragores dans un chaudron rouill!, c'est d!pass!.

Louisa

Ah ! Et qu'allez-vous leur proposer ?

Albine

Un clafoutis aux nouilles.

Louisa

Original ! Mais je ne sais pas si ce sera suffisant pour !tonner les papilles des juges.

Albine

Tout d!pend de la recette.

Serge

Il para!t que la sienne est un vrai chef-d'!uvre.

Louisa

Si elle est aussi originale que son apparence...

Albine

Tout le monde ne peut pas avoir l'air d'une banquiere.

Louisa

Mon patron est tr!s exigeant en mati!re vestimentaire.

Albine

Il doit !tre d'un triste.

Louisa

Respectueux des traditions en vigueur dans les grandes entreprises. Il s'estime tr!s !l!gant. Et ses employ!s le complimentent pour son bon g!t.

Albine

Eh bien, il ne risque pas de progresser !

Louisa

Pour lui, il tr!ne au summum de la classe. Mais ce n'est pas encore mon patron. Je dois le voir pour un entretien d'embauche.

Serge

Et elle est passée me faire admirer sa tenue. Moi, je la trouve très bien.

Albine

Tu peux parler, avec tes chemises fripées !

Serge

Je ne suis pas un as du repassage.

Albine

Dis plutôt que tu te donnes un style. Comme moi.

Serge

C'est possible.

Albine

Certain, oui ! Même un nouveau-né se servirait mieux d'un fer. Louisa, je te présente le roi du négligé recherché.

Louisa

Je le connais déjà.

Albine

Copains de plumard depuis un moment ?

Serge

Un certain temps.

Albine

Tu aurais pu me présenter ta merveille plus tôt. Tu avais peur qu'on s'écorche ?

Serge

Ma foi, vous ne semblez pas tout à fait de la même religion en matière vestimentaire.

Albine

Clairement invitante

Ses sapes sont à mourir de banalité, mais elle compense.

Louisa

Amusée, plus qu'irritée, par tant d'audace

Elle me drague, ou quoi ?

Serge

Sans se formaliser, connaissant sa sœur

C'est possible ! Mais avoue que tu as légèrement commencé en affirmant que si tu étais un homme...

Louisa

Je complimentais son originalité, simplement. C'était du second degré. Tu as corrigé quant à mes préférences.

Serge

Albine est très directe. Il ne faut pas lui en proposer.

Louisa

Je m'en aperçois. Soyons donc claire. Albine, je vous ai félicitée et c'était sincère, mais je ne rêve pas pour autant de coucher avec vous. J'ai craqué sur Serge, et je ne souhaite pas le partager. Fût-ce avec une personne certainement très compétente en matière de sexe.

Albine

Une experte ! Mais je sais me montrer bonne joueuse quand je ne dispose pas des cartes gagnantes. Juste une chose...

Louisa

Oui ?

Albine

Entre sœur et amante d'un même homme, on pourrait se tutoyer.

Louisa

Certes ! Mais comment dire ? Dès la première rencontre...

Albine

Cela te semble prématuré ?

Louisa

Je ne voudrais pas vous... Euh, te paraître nunuche... Mais j'ai reçu une éducation assez classique. Et...

Albine

Cela se voit à tes fringues.

Serge

Entretien d'embauche... Elle l'a bien précisé.

Albine

Si c'était moi le patron, je la virerais tout de suite. Mais il a le droit d'avoir des goûts d'un autre siècle.

Louisa

Le conformisme est le péché mignon des gens riches. Si on veut travailler pour eux, on doit adhérer au système.

Albine

Leur système, je me nettoie le fessier avec. Et si je pouvais, je leur botterais les couilles jusqu'à les mettre en orbite. Alors, tu peux me tutoyer.

Serge

Elle est un peu extravertie, et surprenante au premier abord, mais elle a un cœur d'or. Alors fais-lui plaisir. Et ne la fâche pas en croyant la respecter.

Louisa

OK ! On se dit « tu » comme si on se connaissait depuis la naissance.

Albine

Merci ! Et si tu trouves que cela fait un peu trop intime, je te promets que je ne vais pas te violer. Même si, avec des vêtements un peu plus appropriés, tu serais parfaitement consommable.

Serge

Propriété privée, sœurette ! Je te le rappelle.

Louisa

Et pas tentée par les amours saphiques. Désolée pour tes fantasmes.

Albine

Je survivrai. Et je ne voudrais pas marcher sur les plates-bandes de mon frerot que j'adore. Je lui laisse donc son sucre d'orge.

Louisa

Tu n'auras pas à te fatiguer en essayant de me convertir, et nous pourrons être copines sans risquer la crise de ménage. Cela te convient ?

Albine

Tu ne sais pas ce que tu perds, et je vous souhaite le meilleur tout de même.

Serge

Merci !

Louisa

Je t'embrasse. Sans la moindre ambiguïté, et avec toute la retenue désirable.

Albine

Foutue moniale ! Je préférerais que tu me bouillaves comme une reine !

Louisa

Ne me demande pas l'impossible en une seconde. J'ajouterai un petit coup de pointe de la langue extrêmement discret sur la joue si ça te tente. Comme une marque de complicité impertinente. Mais pas plus.

Albine

Garde ta salive pour le minois de mon frère. Promets-moi de le laver de tes baisers les plus dévotionnellement humides jusqu'à le faire fondre.

Louisa

Il brillera de mon amour et resplendira comme un soleil. (À Serge) L'idée te séduit ?

Serge

Ma foi, je devrais m'y faire. Tu m'autoriseras à te rendre la pareille ?

Louisa

Jusqu'à ce que je devienne l'image même de tes rêves.

Albine

Battant des mains

Je pourrai jouer les voyeuses ?

Serge

Et puis quoi encore ?

Louisa

Ce serait de l'inceste visuel. Et tu en prendrais une crise cardiaque tellement l'image sera belle.

Serge

Tu te rattraperas sur d'autres.

Albine

Je les mouillerais au centuple.

Louisa

Essaie de ne pas les noyer tout de même.

Albine

J'inonderai de la lumière de ma bouche toute la surface de leur corps. Puis je les câlinerai de mon satin le plus intime. Na !

Louisa

Excellente idée ! Quel que soit leur sexe, ils devraient apprécier.

Albine

Tu veux dire qu'ils seront fous d'extase ?

Serge

Certainement ! Et moi et Lisa, nous nous protégerons les oreilles pour ne pas risquer nos tympanes au tintamarre de vos fredaines.

Louisa

Bon ! Si on parlait d'autre chose. Tiens... Revenons à ce fameux gâteau.

Albine

Le clafoutis aux nouilles ?

Louisa

Exactement ! Tu acceptes de nous en livrer la recette ?

Albine

Partiellement ! Je prépare d'abord une pâte à clafoutis classique, avec œufs battus en omelette et additionnés d'un peu de sel, farine, beurre sucre et vanille. Puis je dispose les nouilles, cuites « al dente » pour qu'elles ne s'avachissent pas, dans le moule beurré, selon un motif de mon choix. Personnellement j'ai une préférence pour les pentacles, mais on peut choisir un dessin plus traditionnel. Un peu de sauce tomate au piment et de gingembre par-dessus.

Louisa

Souriant

Que d'aphrodisiaques !

Albine

Il faut ce qu'il faut. J'ajoute un assaisonnement exotique de ma conception à la préparation. Là réside le secret militaire. Je verse dans le moule, et je fais cuire au four à 180 degrés pendant trente à quarante minutes.

Louisa

Ton assaisonnement spécial ne gâte pas le goût ?

Fin de l'extrait